

LAURENT BALAY

# Les planches et la croix

Comédien du quartier, Laurent Balaÿ se produit actuellement au théâtre de Ménilmontant. Il a raconté à *Pasteur* comment sa foi chrétienne l'a mis face à un choix difficile. Confidences d'un artiste en liberté.

**E**t si être comédien, c'était d'abord ne pas devenir ingénieur, médecin ou banquier ? Dans une famille de cygnes, Laurent Balaÿ s'est vite senti petit canard... C'est d'ailleurs sur l'eau que sa tragi-comédie a périlleusement commencé : son père, désireux de l'aguerrir, avait embarqué l'adolescent sur un chalutier-morutier en partance pour le Spitzberg... Quand il n'est pas malade, Laurent y croque les silhouettes des matelots forts en gueule et observe tout ce qui se passe de cocasse autour de lui. Sa quête de l'absolu se nourrit du spectacle du grand large et du vol des oiseaux de mer : son premier

spectacle s'appellera d'ailleurs *Le fou de Bassan*.

Mais, avant de voler de ses propres ailes, le garçon va encore boulinguer dans des jobs improbables et un service militaire tumultueux. Bien des personnages croisés à cette époque reprendront vie dans ses sketches drolatiques.

« On a essayé de m'enfermer dans une école de gestion pour m'apprendre à compter, mais c'est à conter que j'ai choisi de me former », sourit-il. Il s'inscrit à des cours de théâtre, de mime, de chant mais découvre que sa vocation est de faire rire et son talent le one-man-show avec son écriture millimétrée, sa gestuelle sur le fil du rasoir, ses dérapages contrôlés. Premiers cabarets, premiers festivals, dans les années quatre-vingt-dix, le succès s'approche... C'est alors que le jeune fantaisiste va connaître une épreuve existentielle dont il parle sans amertume mais qui l'a profondément marqué.

« J'avais été remarqué par un comédien en vue, qui m'avait pris sous son aile. Dans sa compagnie, où le travail, l'exigence, s'accompagnaient de séductions factices, de paillettes et de jeux d'apparences, mon avenir paraissait assuré. Mais au même moment, à la faveur d'un pèlerinage où un ami m'avait entraîné, j'ai retrouvé ma foi chrétienne, oubliée depuis mon enfance. J'avais en effet été élève chez les frères de Saint-Jean Baptiste de La Salle, en Belgique, et surtout chez les pères jésuites, à Lille. Et voici que soudain, je redécouvre la présence du Seigneur, une pré-

sence qui me fait vivre. Suivre le Christ devient le but de mon existence. »

Le milieu professionnel dans lequel Laurent est alors immergé se situe aux antipodes d'une foi qu'il ne veut ni ne peut cacher. Bientôt, on lui fait comprendre que celle-ci indispose ses amis. « Un choix cornélien s'est imposé et, avec l'aide de la Vierge Marie, j'ai trouvé la force de quitter des gens qui risquaient de m'entraîner sur des chemins dangereux. » Depuis, Laurent Balaÿ garde le cap, contre vents et marées : écrire et jouer ses spectacles, prier (« Dire à Dieu que je l'aime »), vivre dans une totale confiance en Dieu et une entière liberté.

**Pour gagner sa vie, il prend un emploi d'animateur** en banlieue puis de fonctionnaire de l'Éducation nationale. « J'en ai souffert, confie-t-il, mais j'en ai aussi tiré des sketches qui alimentent mes shows. » Il s'installe en 2000 dans un logement de notre quartier qu'il affectionne depuis son enfance.

Faussement candide, doucement rieur, Laurent se livre et nous emporte. La vocation qu'il a reçue est de donner au spectateur un peu de son bonheur, profond et fragile. Cela ne se refuse pas! ■

France de Lagarde

Le spectacle de Laurent Balaÿ, *De l'air*, se joue au Théâtre de Ménilmontant, 15, rue du Retrait - 75020 Paris, du 24 janvier au 3 mars, les jeudis à 21h et les dimanches à 18h. Tarifs 17 € ou 12 € Location : 01 46 36 98 60.

Réservations : [resa@menilmontant.info](mailto:resa@menilmontant.info) et [billetreduc.com](http://billetreduc.com)



Laurent Balaÿ